

## **Lettre de D'Alembert à Mme Necker (Curchod), octobre 1775**

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Relations entre les documents**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Citer cette page**

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme Necker (Curchod), octobre 1775, 1775-10-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1500>

### **Informations sur le contenu de la lettre**

IncipitMille très humbles remerciements à M. et Mme Necker.

RésuméN'a pas encore eu ce matin de nouvelles de Mlle de Lespinasse. Demande qu'on lui garde quelques morceaux de colle d'âne. Mlle de Lespinasse pourra profiter des belles poires envoyées. Le médecin l'y a autorisée, au lieu de bouillon. Date restituée[c. octobre 1775]

Justification de la datationdatée approximativement d'octobre par les poires et de 1775 par la maladie de Mlle de Lespinasse

Numéro inventaire75.75

Identifiant1760

NumPappas1600

### **Présentation**

Sous-titre1600

Date1775-10-00

## Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Necker (Curchod) Mme

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

## Information générales

Langue Français

Source cat. vente Charavay-Castaing, novembre 1964, n° 29972 : autogr., « ce vendredi matin », adr., 2 p.

Localisation du document Non renseigné

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques datée approximativement d'octobre par les poires et de 1775 par la maladie de Mlle de Lespinasse

Auteur(s) de l'analyse datée approximativement d'octobre par les poires et de 1775 par la maladie de Mlle de Lespinasse

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

P 110 (14-12°)

Bulletin d'Autographes à Prix Marqués

112<sup>e</sup> Année. N° 716

Novembre 1964

# LETTRES AUTOGRAPHES

ET

## DOCUMENTS HISTORIQUES

MAISON JACQUES, ÉTIENNE

ET

**Noël CHARAVAY**

*Fondée en 1830*

Dirigée par

**Michel CASTAING**

Successeur

3, Rue de Furstenberg, Paris

ACHAT DE COLLECTIONS D'AUTOGRAPHES AU COMPTANT  
ÉCHANGES, COMMISSIONS AUX VENTES  
VENTES PUBLIQUES ET A L'AMIABLE  
RÉDACTION DE CATALOGUES : DOCUMENTS ET AUTOGRAPHES  
VÉRIFICATION DE PIÈCES ET CERTIFICATS  
D'AUTHENTICITÉ

**L'Authenticité des Autographes est garantie**

Les Catalogues à prix marqués et de ventes aux enchères seront  
envoyés régulièrement aux personnes qui voudront bien nous  
en faire la demande.

1776

Ces dépêches, envoyées chiffrées à l'ambassadeur, ont été déchiffrées et transcrites par les services de l'Ambassade de France. Le Comte de Guilleragues « par la constance de son amour, dit Mailame de Caylus, son esprit et ses chansons, doit trouver place dans le catalogue des adorateurs de Madame de Maintenon ». Il était secrétaire particulier de Louis XIV jusqu'à ce dernier le nomma à l'ambassade de Constantinople. Guilleragues était un homme d'esprit; Boileau lui a dédié sa cinquième épître et on lui a attribué la composition des fameuses Lettres d'une Religieuse portugaise.

Au moment où le comte de Guilleragues, remplaça M. de Noailles à Constantinople, Louis XIV procédait aux « négociations en pieux paix » qui devaient rallumer la guerre. Les quatre dépêches de Louis XIV se rapportant aux événements militaires et diplomatiques qui précédèrent la guerre. « M. de Guilleragues, j'y ai reçu votre lettre du 5<sup>e</sup> de ce mois avec la copie tant de celles que le comte de Teleky et mescontens d'Hongrie vous ont écrit, que des réponses que vous leur avez fait. Quoiqu'il soit très utile pour le maintien de la paix de l'Empire de les fortifier dans la résolution qu'ils ont de s'assurer par les armes la conservation de leurs biens et de leurs vies, néanmoins comme vos lettres peuvent être vues et mal interprétées, vous devez vous abstenir de les écrire à moins que vous n'y voyiez une absolue nécessité. Vous m'avez déjà été informé des raisons que j'ay eu de vous voir le sieur Duquesne avec les vaisseaux qu'il commande pour punir les habitants d'Alger de leur témérité et je m'assure que cette expédition n'aura pas diminué la considération qu'il doit avoir pour vous où lieu où vous êtes. Je seray cependant bien aise que vous la menagiez avec prudence et que vous ne donniez lieu à aucune rupture avec le Grand Seigneur, de la Maison d'Autriche et ses adhérents mais se prévoyait les négociations de Ratisbonne et de Francfort (avec la Diète) toujours au même état que je l'ay fait savoir par mes précédentes dépêches et il y a beaucoup d'apparence que la Diète des Etats de l'Empire préféreront l'accommodement qui est proposé, à un renouvellement de la guerre. Je vous ay fait savoir quelle était la disposition des affaires qui se trouvaient à Ratisbonne qu'à Londres; il y a toujours dans cette première assemblée une assez grande différence des sentiments entre le Collège des Electeurs et celui des princes, mais comme le premier a déjà pris la résolution que je pouvais désirer, je ne doute point que comme ils sont tous persuadés de leur véritable sûreté consistant dans le prompt rétablissement d'une bonne intelligence avec moy, ils n'y consentent bientôt unanimement et que l'Espagne ne s'empresse dans le même temps à déterminer les différends qu'elle a avec moy par l'intermédiaire du roy d'Angleterre.

Je ne doute pas en effet que les ministres de l'Empereur ne sachent combien mes forces sont redoutables, et que celles des autres Etats de l'Europe réunies contre moy dans la dernière guerre par les intrigues de la Maison d'Autriche, n'ont pas été capables de m'empêcher de faire sur elle des conquêtes si étonnantes que la renommée en a publié la vérité jusques dans l'Orient, n'employant à présent toutes les ressources pour faire craindre au Grand Seigneur et à son premier vassal que je ne porte encore mes armes toujours victorieuses jusques dans la Hongrie; mais si on vous temoigne encore au lieu où vous êtes quelque inquiétude des succès que je pourrais donner à l'Empereur, vous pouvez faire entendre, comme de vous-même, que la manière dont la Cour de Vienne s'est conduite envers moy, on ne doit pas s'étonner que je prenne des liaisons avec elle. Gardez vous bien de toutes choses de donner ces assurances en mon nom, encore plus d'en rien mettre par écrit. Je continue incessamment mon voyage vers la Saône et la Saône où je traîne deux de mes armées campées, et après que j'aurai vu

principales places d'Alsace, je pourrai prendre ensuite les mesures que j'estimeray estre les plus convenables au bien de mon royaume; vous en serez punctuellement averti. Deux de ces dépêches portent au dos l'indication: « Chiffre de M. de Crailly ».

29710.

## AGRICULTURE — SOCIÉTÉ DE PHILADELPHIE.

Ms. rédigé et signé par J.A. Caveau, également signé par Michaux et YVART, avec une apostille aut. sig. de Bosc (c. 1820), 14 p. in-fol. 100 F

Très intéressant rapport fait à la Société Royale et Centrale d'Agriculture par trois de ses membres dont Yvart, de l'Académie des Sciences et apostillé par Bosc, également de l'Académie. Les Mémoires de La Société de Philadelphie pour l'Encouragement de l'Agriculture.

Le rapport débute par un historique de la Société de Philadelphie, puis par ses réalisations dans le domaine de l'étude de l'agriculture et du élevage: pratique de la rotation des récoltes pour permettre à la terre de se reposer, utilisation des engrais chimiques, en ce qui concerne l'élevage, adaptation de certaines races d'animaux domestiques et particulièrement le mouton, etc. Les Mémoires de cette société vont être traduits et peuvent être d'un très grand intérêt pour la Société d'Agriculture.

Cet important rapport était destiné aux « Annales de l'Agriculture ».

29711.

ALBERT I<sup>er</sup> roi des Belges (1875-1934).

P.S. 20 août 1898, 2 p. in-fol. Oblong. 80 F

Document administratif militaire du régiment des grenadiers, signé par le prince comme commandant de la compagnie.

29712.

## ALEMBERT (Jean le Rond d') (1717-1783).

L.A. à Madame Necker (S.Lud.). 1 p. 1/2 in-8°. Adresse. 100 F

« Mlle très humblement recommandée à Monsieur et Madame Necker. Je n'ai point encore ce matin de nouvelles de Mlle de Lespinasse par elle-même, mais mes gens m'ont dit qu'elle avait passé la nuit assez tranquillement. Monsieur Necker a eu la bonté de faire venir la colle de peau d'âne que je lui ai demandée, je le prie de vouloir bien m'en garder quelques morceaux, et m'en faire savoir le prix. Mlle de Lespinasse m'écrit comme moi des belles poires que Monsieur et Madame Necker veulent bien m'envoyer: car son médecin lui a permis d'en manger, au lieu de bouillon qui l'incommode beaucoup. »

29713.

## ANNE DE BRETAGNE, dernière duchesse de Bretagne, reine de France, épouse de Charles VIII, puis de Louis XII (1476-1514).

P.S. « Anne ». Blois, 14 novembre 1509. 1 p. gd in-fol. oblong. La première ligne est en lettres ornées. Contresignée « Par la Royne Duchesse ». De la Vigne ». Volin. Vendu

Très intéressant document, car l'incipit précise qu'Anne, « reine de France, duchesse de Bretagne » s'occupe seule de ce qui